

Le point sur le Collège

1990 a été la première pleine année de fonctionnement du C.I.T.L. dans ses locaux de l'Espace Van Gogh où d'emblée il a atteint la vitesse de croisière. Il est peut-être prématuré de parler d'un premier bilan, mais les chiffres sont là : 62 traducteurs accueillis, de 27 pays (26 langues) : 16% français, 29% des communautés européennes, 29% des pays de l'Est, 26% d'autres pays. Grâce à des subventions nouvelles ou accrues, tous ont pu bénéficier de la gratuité du séjour et d'une bourse de 3.000 à 3.500 F par mois. La durée moyenne des séjours est passé de 27 à 36 jours, durée en général proportionnelle à l'éloignement.

La liste des œuvres traduites n'est évidemment qu'un petit morceau du panorama mondial de la traduction littéraire, mais significatif surtout en ce qui concerne les ouvrages français traduits à l'étranger : nos grands classiques en particulier dans les pays de l'Est (Molière, Saint-Simon, Balzac, Dumas, Flaubert), les poètes (de Baudelaire à Jaccottet, Bonnefoy en passant par Valéry, Char, Michaux), les grands auteurs contemporains (Proust, Gide, Giono, Yourcenar, Duras, Le Clézio), des ouvrages de philosophie et sciences humaines (de Levinas, Levi-Strauss, Barthes), de jeunes auteurs publiés par les Editions de Minuit. Donc en général des propositions de travail exigeantes qui prouvent que l'éventail de curiosité des lecteurs étrangers est très ouvert. Et parfois surprenant : Flaubert en indonésien, Lautréamont en slovaque, nos contes populaires en japonais, « Manon Lescaut » en yorouba et les « Lettres de mon moulin » en estonien !

Venus d'horizons très divers, travaillant chez eux dans des situations souvent difficiles à comparer, les résidents du C.I.T.L., à l'unanimité peut-on dire, expriment leur satisfaction quant aux conditions de travail qui leur sont offertes : outils informatiques, bibliothèque qu'ils aident à enrichir (déjà très bien fournie dans le domaine français), équipements pour la vie quotidienne et les loisirs, tout cela permet

à chacun de travailler dans la concentration et le calme, avec souvent des indices de « productivité » intéressants !

Les groupes se font et se défont, les anciens se font les mentors des nouveaux, mais quelle que soit leur disparité, il y règne un esprit instauré dès les débuts du Collège, une conviviabilité sans nuages. La traduction littéraire est une grande boutique planétaire où le troc d'idées est infini. Et puis la cuisine et les repas en commun sont une autre façon importante d'échanger recettes et savoirs. Alors, voulez-vous venir au C.I.ThéLème ? Rabelais à la rescousse de Saint Jérôme, pourquoi pas ?

Jacques Tiériot